sera rendu public dans les 15 jours suivants son dépôt. Les décisions à prendre par la suite appartiennent aux élus de la Ville de Montréal.

Merci de votre attention.

M. FRÉDÉRIC CORMIER

STATION HOST

LA PRÉSIDENTE :

70

75

80

85

Et je vais maintenant inviter, monsieur Frédéric Cormier à prendre la parole. Je vous rappelle que vous disposez d'une dizaine de minutes et ensuite nous aurons une dizaine de minutes pour échanger avec vous.

Alors, quand vous êtes prêt, nous aussi nous sommes prêts pour vous entendre.

M. FRÉDÉRIC CORMIER:

Bonjour, tout le monde. Rapidement, ce que nous sommes. Station Host, établissement microbrasserie bistro ouvert en 2013 sur la rue Ontario, résident du quartier aussi.

J'ai premièrement emménagé dans le quartier en 1998, donc le quartier je le connais. Je l'ai vu évoluer d'une certaine époque à de nos jours. J'ai voulu participer à la vie du quartier. Je comprends et c'est extrêmement important de garder cette belle mixité qu'on a dans le quartier, les personnes âgées, plus ou moins nantie.

J'ai de très beaux voisins dans le quartier ici qui ont 80, 90 ans avec qui je parle régulièrement. Et la seule rue commerciale accessible pour les gens du quartier d'une classe, disons moyenne et/ou les personnes âgées dans toute la région est la rue Ontario.

90

100

Ce qui m'apporte à vous dire qu'il est très important à travers le PPU, et j'ai déjà déposé la première fois au PPU à ce sujet. La rue Ontario est la rue commerciale pour les résidents du quartier.

105

Les nouveaux projets qui rentre dans le quartier avec Molson, Radio-Canada et l'autre bord du pont Jacques-Cartier, je ne me rappelle plus, mais les trois tours. On sait tous que c'est du pied carré pour le commercial, ça va être du pied carré qui va coûter extrêmement cher pour les commerçants. Ce qui veut dire que tout ce qui va être vendu dans ces endroits-là va être extrêmement onéreux.

110

Ce qui veut dire aussi que les gens qui habitent dans le quartier de classe moyenne ou pauvre ne pourront pas se payer ce genre de commerce.

115

Donc, le seul moyen que les gens du quartier puissent continuer à avoir accès à la nourriture, des biens et même une vie de quartier moindrement adéquate et agréable est aider la rue Ontario à se développer.

. . .

Pour se faire, un des gros problèmes que nous avons c'est la circulation sur la rue Ontario direction Rive-Sud ou en provenance de la Rive-Sud.

120

Selon une étude de Rayside Architecte de v'là quelques années 4% des véhicules qui vont en direction de la Rive-Sud par la pont Jacques-Cartier utilisent la rue Ontario et en été, à cause qu'ils bloquent la rue Ste-Catherine, on tombe à 6%.

125

J'ai, à maintes reprises, demandé à la Ville de régler le cas, d'empêcher de tourner à droite sur la rue Ontario. On a fait des études, des sondages et je connais des gens qui ont même déposé chez vous, hier, je crois, disant que 60% des gens disent être en accord sur le fait d'interdire de tourner à droite en direction sud sur Papineau à partir de la rue Ontario pour aller vers le pont Jacques-Cartier.

130

Moi, j'ai une terrasse, un commerce qui est sur Ontario et Alexandre-DeSève. On a une terrasse de 50 pieds de long. On voit, tout le long de l'été, des piétons, des cyclistes manquer de se faire entrer dedans et/ou se faire frapper par les véhicules qui s'en vont sur la Rive-Sud.

135

On en dénombre régulièrement, à chaque année, là, il y a 15 à 20 personnes qui se font rentrer dedans, que nous on voit à notre coin de rue. Ça, c'est la problématique de tout ce qui part vers la Rive-Sud.

140

Autre chose que ça implique, les vélos, pour se mettre en sécurité, s'en vont sur le trottoir, roulent sur le trottoir. Nous, on a des gens qui rentrent et qui sortent de notre commerce, que ce soit les serveurs et/ou clients et à chaque année il y a un serveur minimum qui se fait rentrer dedans par un vélo, qui roulait sur le trottoir à l'heure de pointe, pour éviter le trafic dans la rue. Et là, bien ça crée d'autres problématiques.

145

Donc, la proposition du PPU de faire un sens unique en direction ouest, je la trouve très intéressante, tout comme empêcher de tourner à droite. C'est deux solutions qui, dans tous les cas, vont permettre aux résidents du quartier de s'approprier la rue Ontario.

150

Le constat était vraiment simple. Quelqu'un qui habite à Montréal ne peut pas prendre la rue Ontario à l'heure de pointe, c'en est dangereux. Que ce soit à vélo, à pied et même en transport en commun, parce qu'en transport en commun c'est plus rapide à partir de la rue Berri, prendre la rue Ontario à pied que de prendre le transport en commun. Parce que l'autobus est pris dans le trafic.

155

Donc, si vous pouvez réellement passer à l'action dès l'été prochain, parce que le but c'est de passer à l'action rapidement. Parce que cet été ce qui est arrivé, ils ont même enlevé les corridors sanitaires après deux, trois semaines.

160

Nous, tous nos clients réguliers de la... on est ici depuis 2013, tous nos réguliers on dit qu'ils ne voulaient plus venir sur la rue Ontario à cause du trafic et que c'était dangereux.

Parce que toutes les autres rues comme Mont-Royal ou Ontario dans Hochelaga-Maisonneuve, même Wellington, Beaubien en partie, même de Castelnau étaient piétonnières et tout le monde a vidé, tout le monde est parti du quartier, aller faire vivre les commerces dans les autres quartiers. Parce que sur la rue Ontario, ici, il n'y avait absolument rien.

165

Ça a porté un coup extrêmement dur à des commerces sur la rue Ontario. Si vous pouvez passer à l'action très rapidement, soit faire le sens unique direction ouest, ce qui aide les

vélos, les piétons, ce qui aide les commerces, ce qui aide les véhicules d'urgence à faire un estouest, parce que présentement les pompiers puis les ambulances ne sont pas capables de circuler sur la rue Ontario en cas d'urgence dans le trafic qu'il y a actuellement. Donc ça, c'est une autre grosse problématique.

Et ce qui permet aussi aux gens en transport en commun qui veulent transiter par la rue Ontario pour aller dans Hochelaga-Maisonneuve, qui est une des seules rues pour se rendre làbas, parce que l'axe du pont Jacques-Cartier bloque tout. Donc, si t'habites dans Hochelaga-Maisonneuve ou à partir de Frontenac et plus loin, et que tu travailles au centre-ville comme beaucoup de mes clients, tout le monde passe par la rue Ontario.

Donc, si vous faites une belle transition pour le transport en commun, les vélos et les piétons sur la rue Ontario, le commerce de la rue Ontario va fleurir. Les résidents du quartier vont pouvoir venir sur la rue Ontario, il va y avoir une belle offre, une belle mixité pour tous les citoyens du quartier, mais aussi pour les gens qui habitent plus loin, à l'est et qui viennent travailler vers le centre-Ville.

Donc, pour l'ensemble de ces raisons, soit empêcher de tourner à droite, ce qui est quand même très sécuritaire, mais l'idée que vous aviez eue de faire un sens unique direction ouest était très bonne.

Par-delà ça, passez à l'action. Idéalement passez à l'action au printemps. Si vous attendez encore un an ou quoi que ce soit pour faire ça, en temps de COVID, là, cet été la rue Ontario en a mangé une belle, parce que personne n'a aidé la rue Ontario présentement.

Une autre problématique que les gens soulèvent, ça, c'est une affaire que j'ai entendue, il n'y aurait plus de stationnement. Si tel est le cas, l'Hôpital Notre-Dame présentement, le stationnement est vide.

On pourrait louer une grande portion de l'Hôpital Notre-Dame, du stationnement qui donne sur De Champlain, entre De Champlain et Alexandre-DeSève pour faire un stationnement urbain pour que les gens puissent aller à cet endroit, se stationner pour aller au Lion D'or, qui est une salle de spectacle à deux pas, un petit extra, tous les commerces de la rue Ontario.

200

195

170

175

180

185

sport. Il y a une tour à condos puis il y a un terrain vacant à l'arrière. Il y aurait un autre stationnement de disponible à cet endroit-là, qui pourrait être intéressant pour la rue Ontario encore, qui offrirait encore des stationnements de plus si les gens sont craintifs que la disposition du sens unique et/ou l'empêcher de tourner à droite empêchent les gens de venir dans le quartier.

Donc, il y aurait celle-là et il y aurait aussi un stationnement à acheter pas loin de Volvox

Mais la chose primordiale, il faut que ça se passe printemps 2021, pas en 2022, pas en 2023, il va être trop tard. Vous allez avoir tué les commerces. On va reculer de cinq ans, dix ans, les locaux vont être vides, les gens vont fuir le quartier, il n'y a plus de commerce qui vont vouloir venir sur la rue Ontario. L'offre va être déjà évacuée de la rue Ontario. Il faut passer à l'action là, et c'est la dernière chance qu'on a, là, dans les prochains mois.

On le sait, la crise économique elle va être grosse à partir de janvier, c'est là que ça s'en vient. Il faut que les commerçants soient aidés, les citoyens de Montréal soient aidés.

En gros c'est ma présentation et j'aurais aimé vous donner des papiers. Je n'ai juste pas le temps, j'ai deux entreprises en restauration. On fait de notre mieux.

LA PRÉSIDENTE :

Bien, merci beaucoup, c'est très clair et on entend bien votre opinion. C'est très, très clair. Alors, je n'ai pas beaucoup de questions, mais juste si vous pouvez élaborer un peu làdessus. Vous avez mentionné que vous avez, vous, déjà vu des études qui auraient – j'étais juste un petit peu étonnée, si vous pouvez m'expliquer qu'il y aurait que 4% de la congestion provoquée par les gens qui s'en vont vers le pont. Donc, 93% des gens qui passent par-là ne s'en vont pas au pont?

M. FRÉDÉRIC CORMIER:

Non, non. 96% des gens qui prennent le pont Jacques-Cartier en direction de la Rive-Sud ne prennent pas la rue Ontario.

STÉNO MMM s.e.n.c. Cindy Lavertu, s.o.

205

210

215

225

230

LA PRÉSIDENTE :

O.K.

M. FRÉDÉRIC CORMIER:

240

235

Donc, seulement 4% des véhicules qui prennent le pont direction sud pour aller prendre le point Jacques-Cartier prennent la rue Ontario. Donc, tout ce que ça cause comme problématique pour seulement 4% des véhicules, quand on pourrait facilement, à partir de la rue René-Lévesque faire tourner à deux voies sur Papineau.

245

La rue René-Lévesque est une rue de transit. Même la rue Sherbrooke peut être une rue de transit. On pourrait faire tourner à deux voies. Parce que je me rappelle à l'époque, Sherbrooke et René-Lévesque tournaient à deux voies sur Papineau pour aller prendre le pont, à une certaine époque.

250

Si on fait ça à deux voies par Sherbrooke et par René-Lévesque et on enlève la rue Ontario le droit de prendre la rue Ontario pour aller sur le pont à partir de là, c'est seulement 4% des véhicules. Ce n'est presque pas de véhicules, mais la congestion que ça occasionne ici, au détriment des citoyens du quartier pour le profit de 4% des véhicules qui prennent la direction sud pour des gens qui n'habitent pas dans le quartier, qui n'habitent pas Montréal, qui ne dépensent pas ici, mais qui utilisent la rue ici. C'est une grosse problématique qu'on a.

255

Ça pourrait permettre aux citoyens de Montréal de prendre la rue Ontario et de dépenser dans les commerces de la rue Ontario.

260

LA PRÉSIDENTE :

265

Oui. Et selon ce que vous, vous en savez, est-ce que vous savez si des commerçants ou des associations de commerçants ont déjà fait des démarches auprès de ce stationnement de l'Hôpital Notre-Dame. Savez-vous si des gens ont déjà essayé cette solution ou pas encore?

M. FRÉDÉRIC CORMIER :

270

J'étais vice-président de l'association des commerçants de la rue Ontario jusqu'à tout récemment. Parce que j'ai d'autres chats à fouetter, puis on va voir ce qui va arriver, mais ça se peut que je parte d'ici dans une semaine. C'est ça.

275

Moi, ce que je fais là, ce n'est peut-être même pas pour moi, c'est pour les gens du quartier que je côtoie depuis des années. C'est pour ça que je le fais.

LA PRÉSIDENTE :

280

Et donc, savez-vous si des gens avaient déjà contacté l'Hôpital Notre-Dame ou ce n'était pas rendu là?

M. FRÉDÉRIC CORMIER:

285

Ça ne s'est pas rendu là. Quand on a rencontré les gens de la Ville par Zoom au mois d'août, vers le 20 quelque août, j'ai soulevé l'idée. On est arrivé avec la problématique des stationnements. Moi je suis arrivé tout de suite avec cette idée-là, parce que je le vois, c'est l'autre côté de la rue ici, en diagonale. C'est toujours vide, tout le temps, tout le temps, tout le temps, tout le temps.

290

Donc, je suis persuadé qu'il y a moyen d'utiliser le stationnement en partie. Donc, il faudrait tout simplement... puis ce n'est pas à moi, commerçant, à le faire. J'ai soulevé l'idée. Je croyais que la Ville allait le faire. Je sais qu'ils ont pris des notes. J'espère que quelqu'un le fasse. Moi je suis débordé, je suis tout seul.

295

LA PRÉSIDENTE :

On comprend. D'accord. Moi, ça fait le tour. Merci beaucoup. Luba, est-ce que tu as une question?

LA COMMISSAIRE:

305

Oui. En termes de stationnement, pour revenir à cette question, vous, votre clientèle, est-ce que c'est des gens qui viennent en voiture? Quand vous parlez de vos clients aussi qui travaillent dans le centre-ville et s'en vont vers l'est, est-ce que ça se fait par transport en commun, en vélo ou en voiture?

310

M. FRÉDÉRIC CORMIER:

315

O.K. J'ai des clients qui viennent d'un peu partout en voiture, mais c'est, je pourrais dire 5%. J'ai normalement entre 60 et 100 visiteurs de l'extérieur du Québec par semaine. Donc, nous, on est beaucoup du tourisme, on vivait du tourisme. Les gens qui viennent ici que ce soit... on est sur des blogs de whisky dans le monde, des blogs de bières dans le monde. Donc, les gens viennent ici pour la bière de microbrasserie, pour la sélection de whisky qu'on a.

320

Donc, ces gens-là viennent en Uber ou en transport en commun ou à pied à partir de la rue St-Denis ou en BIXI. Sinon, ma clientèle qui habite un peu partout à Montréal vient en vélo ou en transport en commun. La clientèle du quartier vient à pied.

325

Ceux qui viennent en vélo, moi j'ai des gens qui me disent qu'ils ne veulent pas venir à l'heure de pointe. Donc, je perds mes cinq à sept, automatique, à cause que c'est extrêmement dangereux et en plus, cet été, la nouvelle affaire, les autos passent sur les lumières rouges, jour et nuit. Ça, c'est la nouvelle affaire. La police n'est pas là. Donc, c'est extrêmement dangereux présentement ici.

330

Nous, on a une clientèle très variée, mais la majorité de notre clientèle vient vélo, à pied, transport en commun. À l'heure de pointe, c'est presque inaccessible. C'est une grosse problématique.

LA COMMISSAIRE:

Merci.

LA PRÉSIDENTE :

Éric, est-ce que tu as quelque chose à ajouter?

340

345

350

355

LE COMMISSAIRE :

Oui. Peut-être une petite clarification par rapport aux solutions pour le problème de circulation de transit sur la rue Ontario. Vous avez dit, vous avez parlé de l'idée du sens unique comme intéressante et vous avez parlé d'interdiction de tourner à droite. Dans le PPU actuellement proposé par la Ville il est question uniquement du sens unique.

Est-ce que cette solution-là pour vous est adéquate, uniquement le sens unique?

M. FRÉDÉRIC CORMIER :

Personnellement, j'ai été surpris au début. J'ai analysé, puis le but ce n'est pas d'avoir raison à tout prix, c'est-à-dire que nous, notre idée à la base c'était d'empêcher de tourner à droite. Mais d'une manière ou d'une autre, on arrive à la même finalité, c'est-à-dire d'empêcher le transit par la rue Ontario pour les gens qui s'en vont sur la Rive-Sud. Donc ça, le but c'est ça. Que ça soit un ou l'autre, ça fonctionne.

LE COMMISSAIRE :

360

O.K.

M. FRÉDÉRIC CORMIER:

365

Moi, j'aime bien, sérieusement l'idée du sens unique. Je crois que ça va permettre à beaucoup plus de vélos et de gens de venir sur la rue Ontario de cette manière-là. Moi, j'aime bien cette idée. Ça a été une belle surprise. Je n'avais absolument pas pensé à ça, mais le but final fonctionne et je crois que c'est même supérieur au niveau de la possibilité des gens de venir sur la rue Ontario, de transiter – je parle des citoyens – de transiter par la rue Ontario. Ça va améliorer cet aspect.

C'est juste que, je le sais qu'il y a des commerces qui vont se plaindre, qui n'auront pas accès pour leur véhicule de livraison, mais la rue Ontario il y a toujours du stationnement disponible, tout le temps, tout le temps, tout le temps, tout le temps, tout le temps et surtout aux heures de livraison. Il y a toujours de la place de disponible. Au besoin, on peut faire des zones de livraison avec des heures précises et qui le soir devient une zone de stationnement. Ça, c'est une possibilité aussi. Parce que le soir c'est là que les gens vont aux commerces, à partir, exemple de 16 heures. Et la livraison elle a lieu pareille. Et si un des côtés de la rue c'est sens unique comme vous dites, un des côtés de la rue reste avec un stationnement et on offre aussi un stationnement comme à l'Hôpital Notre-Dame. Bien, on palie à cette problématique-là qui manquerait des stationnements. Mais je dois vous dire qu'il y a toujours du stationnement, tout le temps, tout le temps, tout le temps. LE COMMISSAIRE : C'est clair. Merci beaucoup, Monsieur Cormier. M. FRÉDÉRIC CORMIER: Merci. LA PRÉSIDENTE : Merci beaucoup pour votre participation. Merci beaucoup. M. FRÉDÉRIC CORMIER: Merci à vous.

375

380

385

390

395